



Vallée de l'Ahr

Prusse Rhénane

VALLÉE DE L'AH.

PRUSSE RHÉNANE.



DESSINÉE D'APRÈS NATURE ET

LITHOGRAPHIÉE

PAR

H. PONSART DE MALMEDY.

Imprimerie
lithographique

DEGOBERT
à Bruxelles

P. del 1898



SOURCE DE L'AHR, A. BLANKENHEIM.

ALBUM réunissant 25 vues de sites situés dans la Vallée de l'Ahr (en Rhénanie-Palatinat – Allemagne), dessinées d'après nature et lithographiées par Jean-Nicolas PONSART de Malmedy, remis en page par www.eglise-romane-tohogne.be en août 2024.

Documents originels accessibles sur le net : <https://www.dilibri.de/rlb/content/structure/361959> (portail numérique de Rhénanie-Palatinat).

La Vallée de l'Ahr

Le Rhin commence à se faire vieux. Les poètes et les peintres, pour qui peu de choses vieillissent pourtant, ne l'appellent déjà plus que le vieux Rhin, et ne le représentent déjà plus que sous la forme d'un vieillard, avec une barbe blanche et un visage sillonné de rides. Qui donc l'a pu vieillir ainsi ? À coup sûr ce n'est pas le temps, car le temps ne lui a rien pris de sa beauté depuis le règne des Nibelungen jusqu'à nos jours. Mais les crayons et les plumes des touristes nous en ont tant dit qu'ils nous en ont trop dit ; ils ne nous ont rien laissé à découvrir de ses sites, de ses perspectives, de ses légendes, de ses souvenirs, de ses traditions, de son histoire. Aussi, peintres et poètes ont été attirés ailleurs, nous voulons dire dans les vallées latérales et affluentes du vieux Rhin. Et que de trésors pittoresques ils nous ont révélés ! Ils ont suivi les sinuosités du Lahn et du Wied. Ils ont été prendre à leur source le Neckar et la Moselle. Ils ont remonté et descendu le cours de dix autres vallées. Mais c'est l'Ahr surtout qui a conquis leur affection ; et l'Ahr méritait bien cela, je vous assure.

Sur la rive gauche du Rhin, vis-à-vis de Linz, entre Bonn et Coblenze, vous apercevez l'embouchure d'une petite rivière, humble et presque cachée, qui épanche timidement ses flots dans les flots du grand fleuve. C'est l'Ahr. En voyant ce mince filet d'eau sortir d'entre les rochers dont il vient de laver la base, vous seriez loin de vous douter des pittoresques beautés que la nature a si abondamment semées sur ses bords. Mais voilà là-bas que se dresse devant vous la masse gigantesque du Landskronc, qui vous fait signe, qui vous appelle, qui vous crie : « Arrivez ! ». Marchez donc. Laissez à votre droite Gudenhaus, et à votre gauche les murs de la petite ville de Sinzig, qui doit son origine à l'antique Drusus et qui, selon la tradition, fut témoin de la défaite de Maxence par l'empereur Constantin. Plus loin, voilà Rodendorf, où commencent ces vignobles qui produisent les grappes généreuses d'où jaillit ce vin écumant digne à tant de titres du nom de Champagne de l'Ahr, ce vin pétillant qui inspire la joie et la poésie aux cœurs les plus moroses et les plus prosaïques, qui donne de l'esprit aux têtes qui en ont le moins, et mettrait en gaité l'imagination le plus élégiaque. Marchez encore. Voici la montagne du Landskrone, où rampent encore ça et là quelques ruines de son vieux manoir, dont la tradition a conservé de si terribles et de si touchantes légendes. Voilà Heppingen, dont les eaux minérales ont une réputation séculaire ; Wadenheim, dont les truites feraient les délices d'une table de prince ; et le village de Beul, au-dessus duquel se dresse le cône pyramidal du Neuenardberg, que couronnait autrefois le castel des comtes d'Are, déjà mentionnés dans les chroniques du X^e siècle. Prenez par Hemmefsem et passez entre

l'Ahr qui serpente à votre gauche, et le ruisseau de Hemmefsem dont les eaux sont fatiguées sans relâche par quatre moulins dont les palettes broient en écume leurs eaux bondissantes. Voilà devant vous Ahrweiler, et c'est ici que s'ouvre la partie pittoresque de la vallée. Jusqu'ici la rivière a été calme et a serpenté doucement entre ses rives couronnées de vignobles et de bois où chante le rossignol, et de gazons fleuris, semés de pâquerettes blanches et roses. Ici commencent ces beaux paysages qu'aime le pinceau de Schirmer, de Lessing et de Koekoek, ces gorges si poétiques qui s'ouvrent et se resserrent tour-à-tour devant vous, ces perspectives magiques qui semblent créées par la baguette d'une fée.

Ahrweiler est une charmante petite ville, pleine de silence et de tranquillité, pleine encore du souvenir de Turenne et des soldats de Louis XIV. Tout à l'entour, les champs les plus fertiles, les jardins les plus riants, les vignobles les plus riches. Si, après avoir gravi le Calvarienberg, vous avancez vers Wallporzheim, vous atteindrez cette contrée si célèbre pour son liquoreux Ahrbleichart, dont le noble bouquet le dispute à tous les vins rouges qui mûrissent sur les côtes du Rhin. Au-dessus de Wallporzheim, vous trouverez une nature plus sauvage, plus accidentée, des rochers taillés en mille manières, présentant les configurations les plus bizarres et prenant des formes qui défient le langage même de la géométrie. Si vous en avez le courage, montez cet étroit sentier qui grimpe péniblement le long des coteaux gigantesques dont les masses sombres ourlent la rivière, que vous voyez glisser en écumant à leur pied. Arrêtez-vous un moment ici, et regardez autour de vous. Ne vous sentez-vous pas pris d'une émotion inexprimable, presque d'un sentiment d'effroi, devant le tableau si grandiose et si varié qui se déroule ici à vos yeux ? Ces flots qui bondissent au fond de cette vallée qui n'est presque plus qu'un ravin, ces entassements de basalte découpés de la façon la plus étrange et affectant les constructions les plus capricieuses et les figures les plus bizarres : tantôt d'énormes blocs qui se suspendent au-dessus de votre tête et menacent de s'écrouler sur vous, tantôt des pics qui s'aiguisent en cônes, tantôt des formes qu'on dirait sculptées par un ciseau de géant ; ici, des brèches à travers lesquelles le soleil jette quelques rayons timides ; là, le rocher façonné en une tête énorme de vache, que les vignerons appellent la *Vache grise* ; — tout cela étonne l'imagination et l'effraie. Maintenant, que vous êtes en chemin, allez plus loin. En passant, regardez, au fond de ce petit vallon latéral, les ruines du couvent de Marienthal, qui se cachent au milieu des vignobles et des bouquets de noyers qui l'environnent. Marchez encore. Vous voici à Dernau, où la vallée tourne brusquement vers le Sud et prend la direction du village de Rech. Suivez le cours de

la rivière vers Rech, et prenez de là vers les ruines de Saffenburg, ou Sophienburg, dont l'origine est due à la plus touchante histoire d'amour, et remonte au temps des Croisades. De Saffenburg, un sentier rapide, qui se glisse à travers les vignobles, vous conduit au pont de Maischoss. Traversez ce pont, et, de Maischoss, passez devant le moulin du Laach, derrière lequel se dresse une masse basaltique que vous prendriez de loin pour quelque tour d'un vieux château chevaleresque, aujourd'hui disparu. Après avoir contemplé un moment cette tour de basalte située sur le Guck-Lei, passez par la tranchée ouverte en cet endroit dans le rocher. Vous voici à Laach, d'où la montagne de Guck-Lei vous apparaîtra mieux encore. Plus loin, vous verrez Reimerzhofen, dont vous admirerez la pittoresque situation au pied du Raben-Lei. Quelques pas encore, et vous êtes à Allenahr, où la rivière a ses beautés les plus sauvages. Montez sur la hauteur de la Croix-Blanche, et toutes ces beautés resplendiront à vos regards. Tout ce sol semble avoir été bouleversé par un tremblement de terre. Tous ces rochers entassés et jetés pêle-mêle les uns sur les autres, vous les prendriez pour des débris dont Dieu n'a su que faire le jour où il créa la terre. Là, vous verrez devant vous le délicieux village d'Allenahr, dominé par les ruines du vieux manoir qui lui donna son nom et qui était bâti déjà au XII^e siècle. Au-delà du château, voilà le Heis-Lei, la Chaire du Diable, le Trou du Diable, ce Teufetsloch, si célèbre dans les ballades où le peuple vous raconte comment un pieux ermite chassa de sa cellule, placée en cet endroit, le démon qui était venu le tenter sous la forme d'une jeune femme, et comment il le fit passer à travers la montagne. À votre gauche, vous apercevrez le Breit-Lei, et le tunnel ouvert dans le roc vif et qu'on dirait creusé par une main de Cyclope. Si, après avoir monté et descendu ces hauteurs pour admirer toutes ces choses à tous leurs profils, vous ne vous sentez pas fatigué encore, prenez le chemin d'Allenburg, où, après avoir admiré le Hohen-Lei, vous vous arrêterez un moment dans l'humble maison bâtie au pied de la montagne, pour apprendre de quoi l'Ahr est capable en ses jours de colère, et l'histoire de la terrible inondation dont l'année 1804 affligea la vallée. On vous dira là qu'un jour un cri sinistre s'éleva et se répéta de montagne en montagne :

— Au secours ! au secours !

Un nuage venait de crever sur le pays que parcourt la rivière. Elle se gonfla tout à coup comme du lait en ébullition. Ce ne fut bientôt plus qu'un torrent furieux qui renversait tout sur son passage, et déracinait les rochers après les avoir ébranlés sur leur base. Une chaumière fut prise dans le courant, soulevée comme une plume, et emportée en tournant sur elle-même, tandis qu'aux fenêtres se tendaient les bras de quatre petits enfants dont les voix criaient :

— Au secours ! au secours !

Et pendant que cette chaumière se noyait ainsi, un homme et une femme étaient debout sur un rocher, qui se tordaient les mains de désespoir et criaient vers le ciel, avec les enfants qu'ils ne pouvaient sauver :

— Au secours ! au secours !

C'étaient le père et la mère. L'une est morte aujourd'hui. L'autre habite le toit renouvelé que vous voyez au pied de la montagne d'Altenburg, pauvre vieillard, qui a des larmes encore pour pleurer son malheur et dont la voix vous racontera cette terrible catastrophe, devant son foyer solitaire, sur le même escabeau de bois où l'auteur de cette Collection l'entendit il y a deux ans.

D'Altenbourg, vous prendrez la route de Creulzbουργ, où vous verrez le château de ce nom assis sur sa colline verte. Au-delà, vous monterez avec la rivière, à travers Dumpelfeld et le long du château d'Aremberg, jusqu'à Blankenheim, où elle prend sa source.

Là, sera le terme de votre voyage, et ce voyage sera un des plus beaux que vous puissiez faire. Vous aurez parcouru une partie de cette romantique contrée d'Eifel, que la poésie a tant chantée dans ses vers, et que la peinture, cette autre poésie, ne se lasse pas de reproduire sur ses toiles ; contrée admirable, qui reproduit, au milieu de la province Rhénane et aux portes de Bonn et de Coblenze, toutes les merveilleuses beautés de la Suisse.

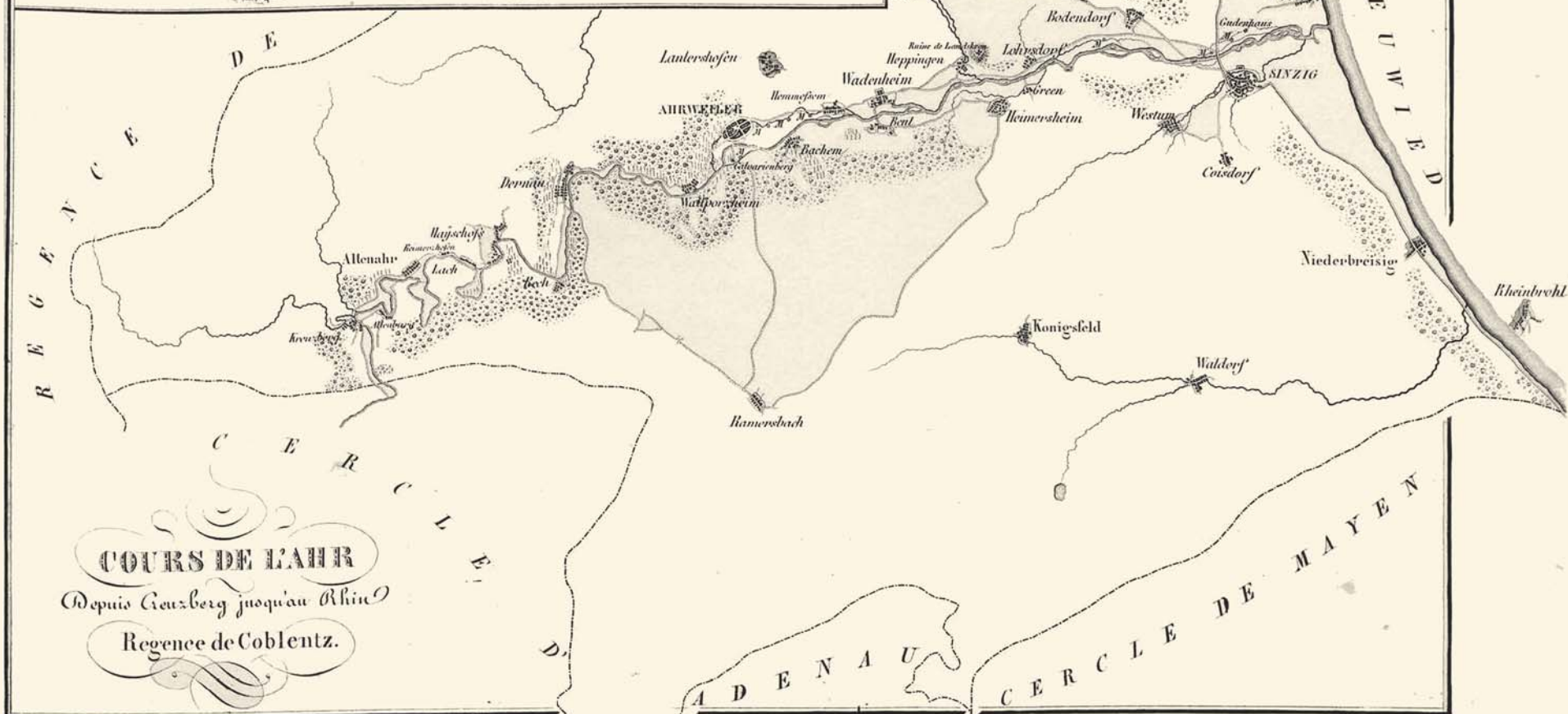
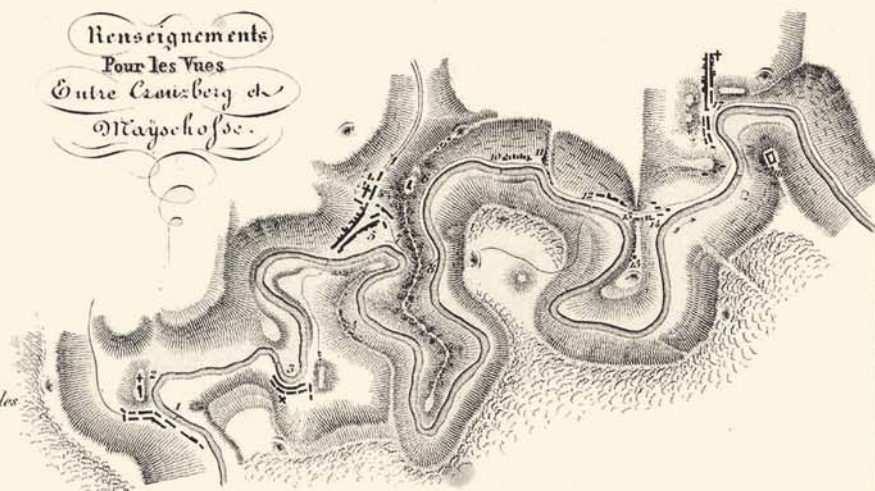
La vallée de l'Ahr, allez la voir, l'excellent livre d'Ernst Weyden à la main (1). Suivez-en toutes les sinuosités, tous les détours, tous les méandres, tantôt en longeant les bords de sa rivière, tantôt en montant sur les corniches de ses rochers. Admirez les tableaux innombrables et toujours variés qu'elle vous présente, selon le point de vue où vous êtes placé, selon la saison, selon le jour, selon l'heure. Et dites si ce n'est pas en quelque sorte un kaléidoscope inépuisable de paysages comme vous en avez rêvé seulement jusqu'ici ? Et dites si la Suisse n'a pas laissé descendre son plus beau morceau dans la province Rhénane ? Et dites si vous ne croiriez pas que le Rhin lui ait enlevé sa partie la plus pittoresque, pour la faire échouer dans l'Eifel, entre Bonn et Coblenze ? Il ne vous faut qu'un jour pour vous assurer de tout cela. Une chaussée commode vous a été faite, depuis peu, tout exprès pour vous mettre à même d'explorer en un jour toutes ces merveilles, et d'admirer dans toutes ces merveilles la main du plus grand des artistes, — Dieu.

ANDRÉ VAN HASSELT

(1) *Das Ahrthal* von Ernst Weyden, Bonn, 1835.

- 1 Kreuzberg
- 2 Ch. de Kreuzberg
- 3 Altenburg
- 4 Le Heis-lei
- 5 Altenahr
- 6 Le ch. d'Altenahr
- 7 Le Breit-lei
- 8 Le Tunnel
- 9 La Croix-blanche
- 10 Heimerschufen
- 11 Le Raben-lei
- 12 Bach
- 13 La Tranchée
- 14 Le Tsch-mühle
- 15 Le Guch-lei
- 16 Saffenburg
- 17 Mayschoß
- 18 Ponts très remarquables
- 19 Vignobles

Renseignements
Pour les Vues
Entre Kreuzberg et
Mayschoß.



COURS DE LAHR

(Depuis Kreuzberg jusqu'au Rhin)

Régence de Coblentz.



Habitants de la Vallée de l'Ahr.

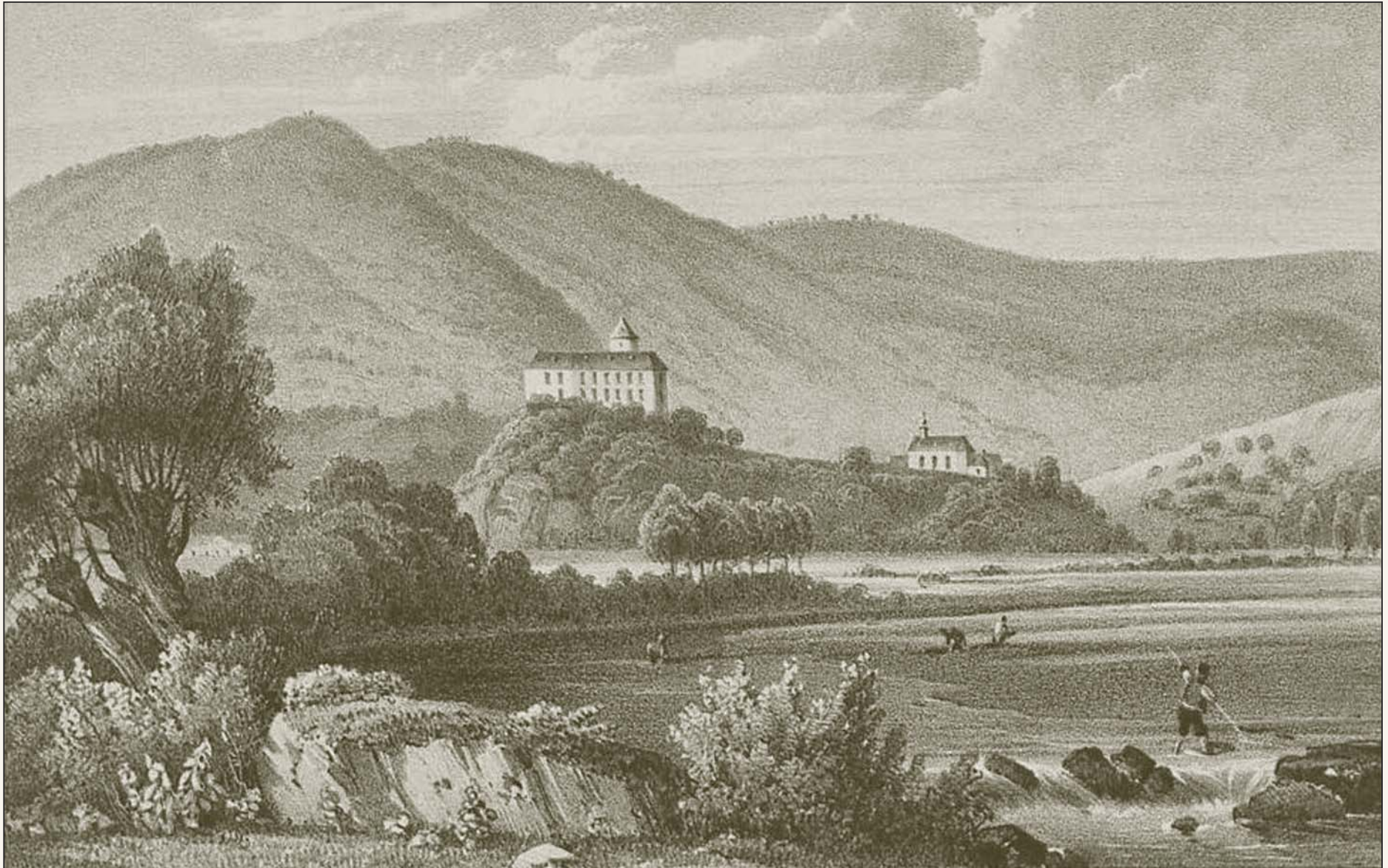


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Degobert, Bruxelles

VUE DE BLANKENHEIM, source de l'Ahr

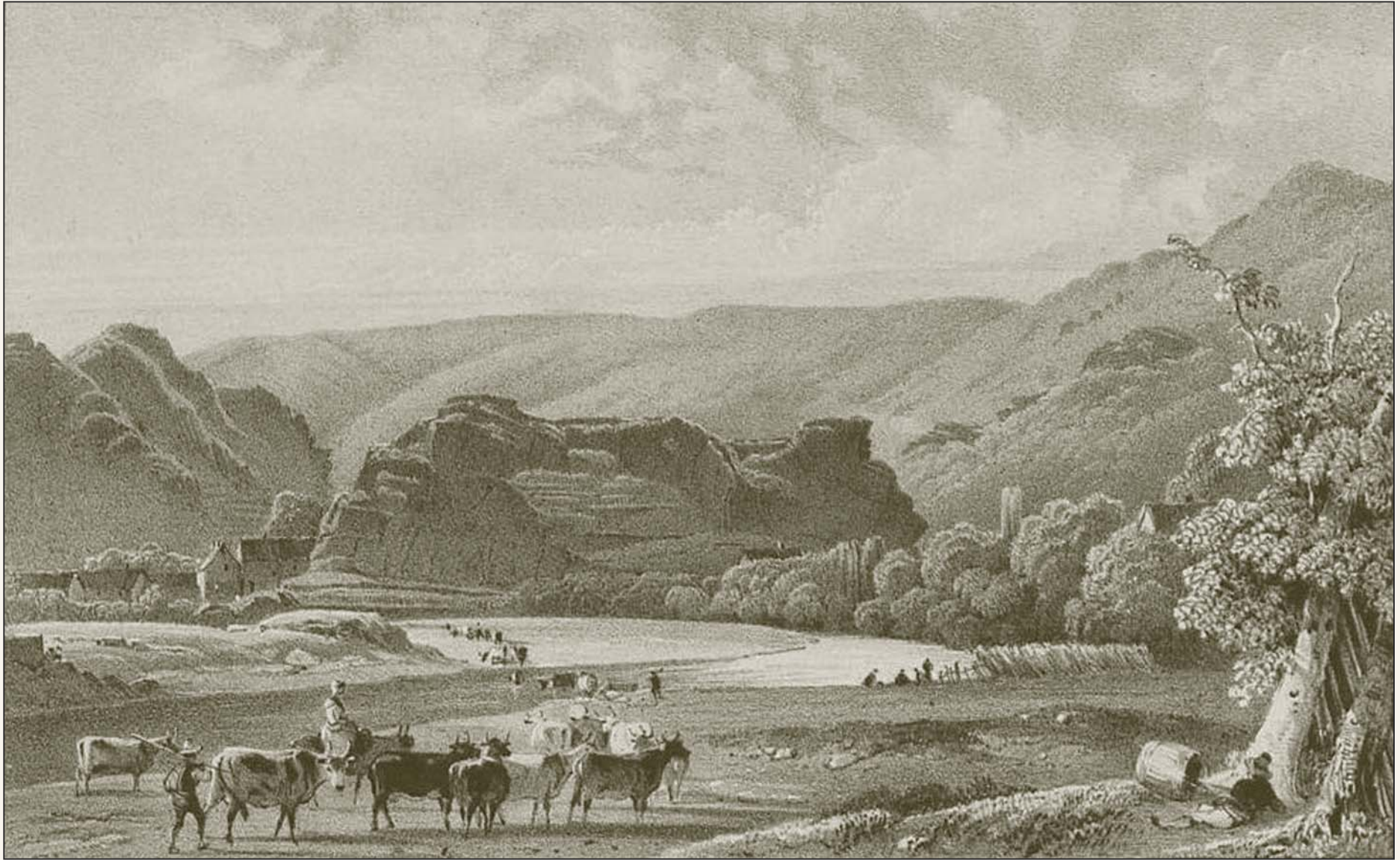


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

CHÂTEAU DE KREUZBERG

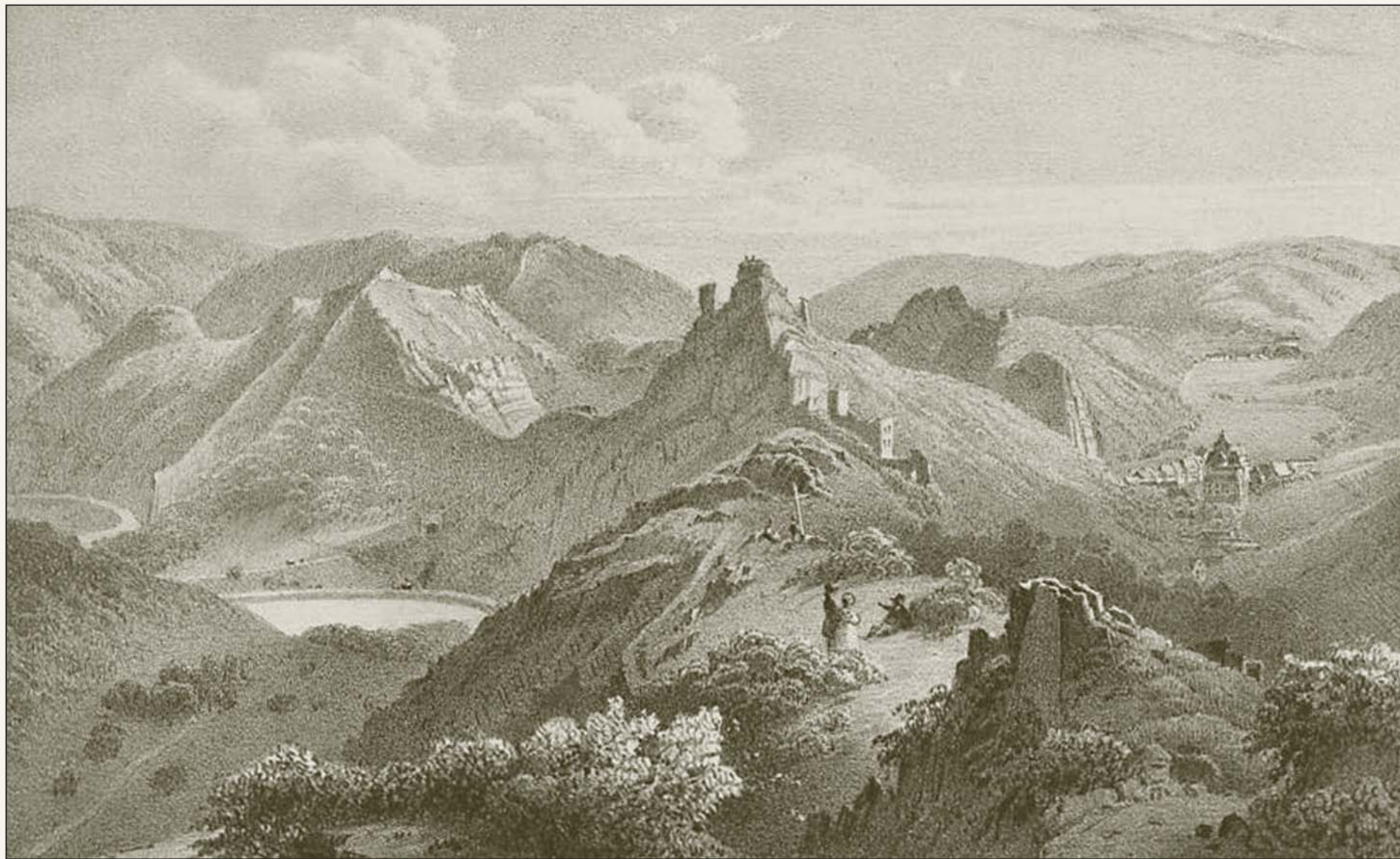


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

VUE D'ALTENBURG

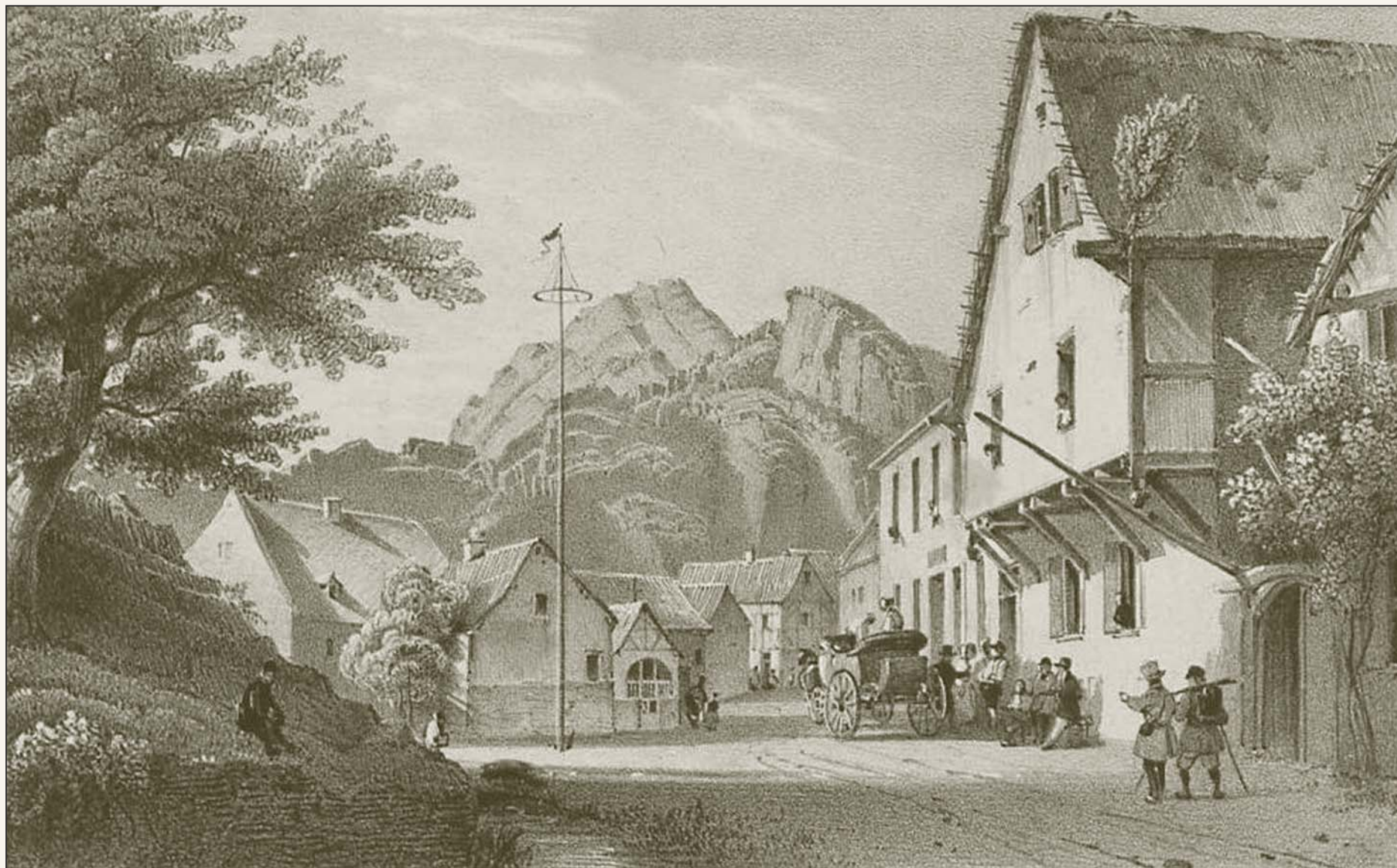


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

PANORAMA DES ENVIRONS D'ALTENAHR pris de la Croix blanche



Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

AUBERGE D'ALTENAH

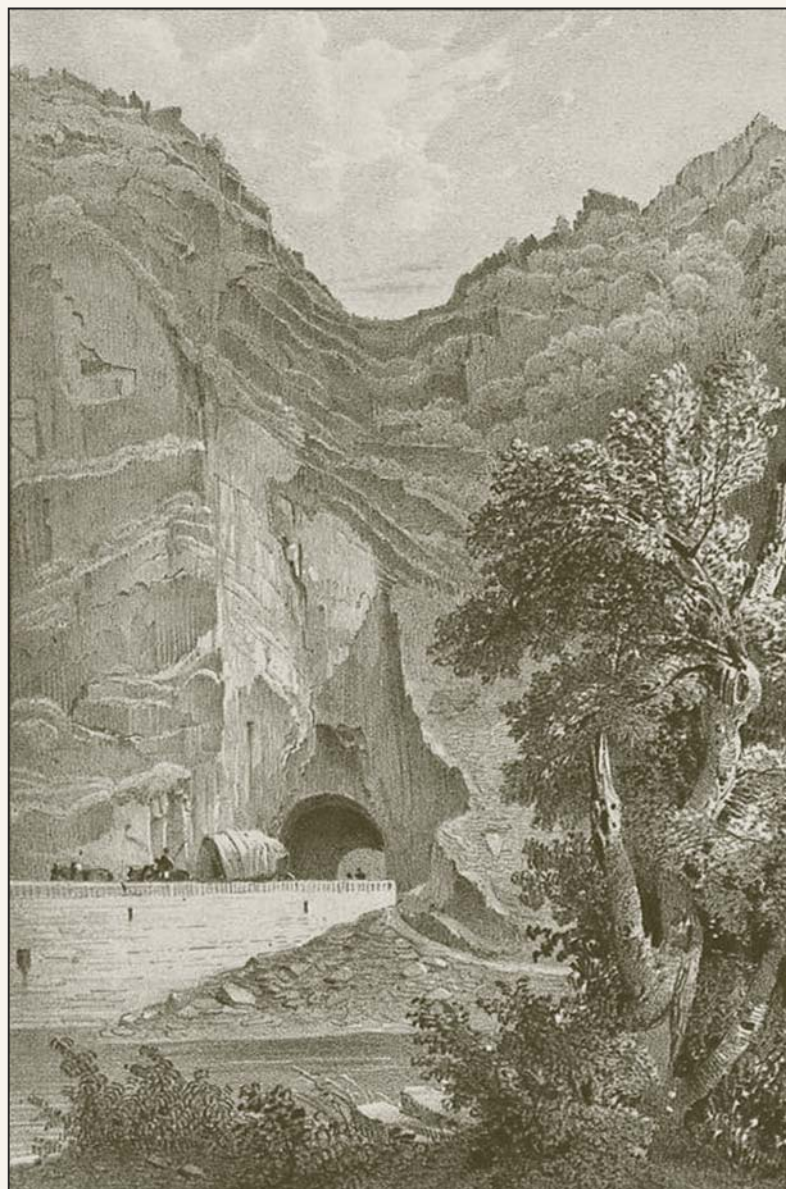


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

VUE DU TUNNEL À ALTENAHR prise du presbytère

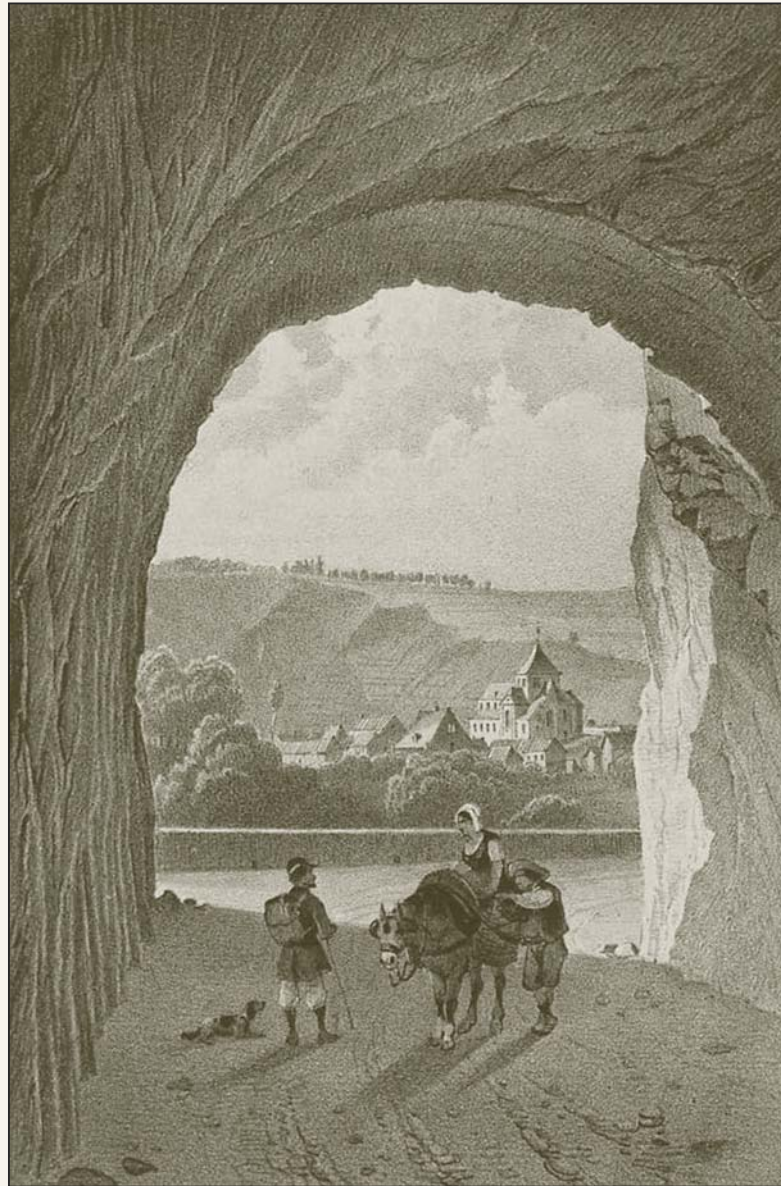


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

VUE DU TUNNEL

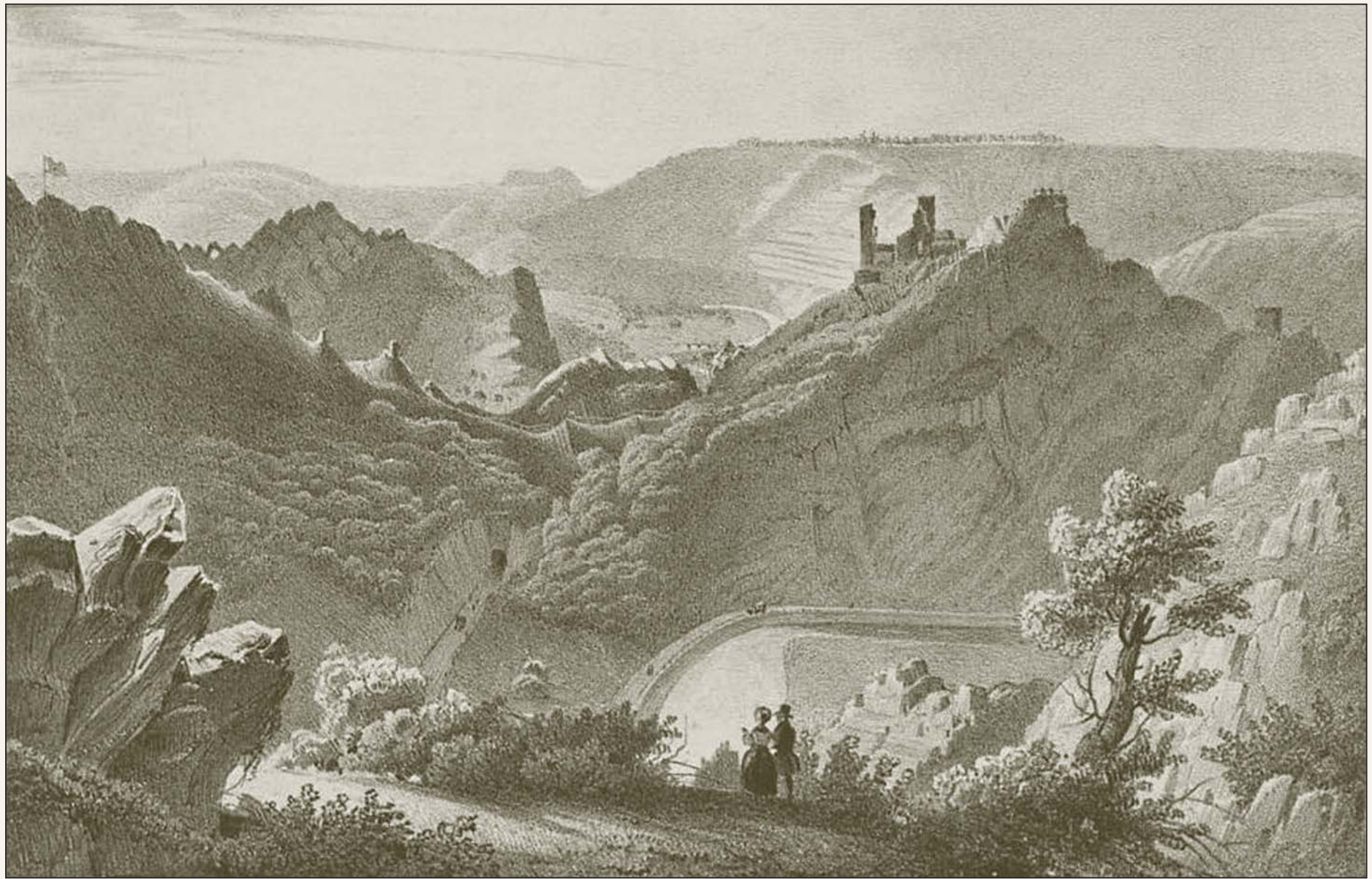


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

VUE PRISE DANS LE TUNNEL



Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

LE BREIT-LEI À ALTNAHR, côté du levant

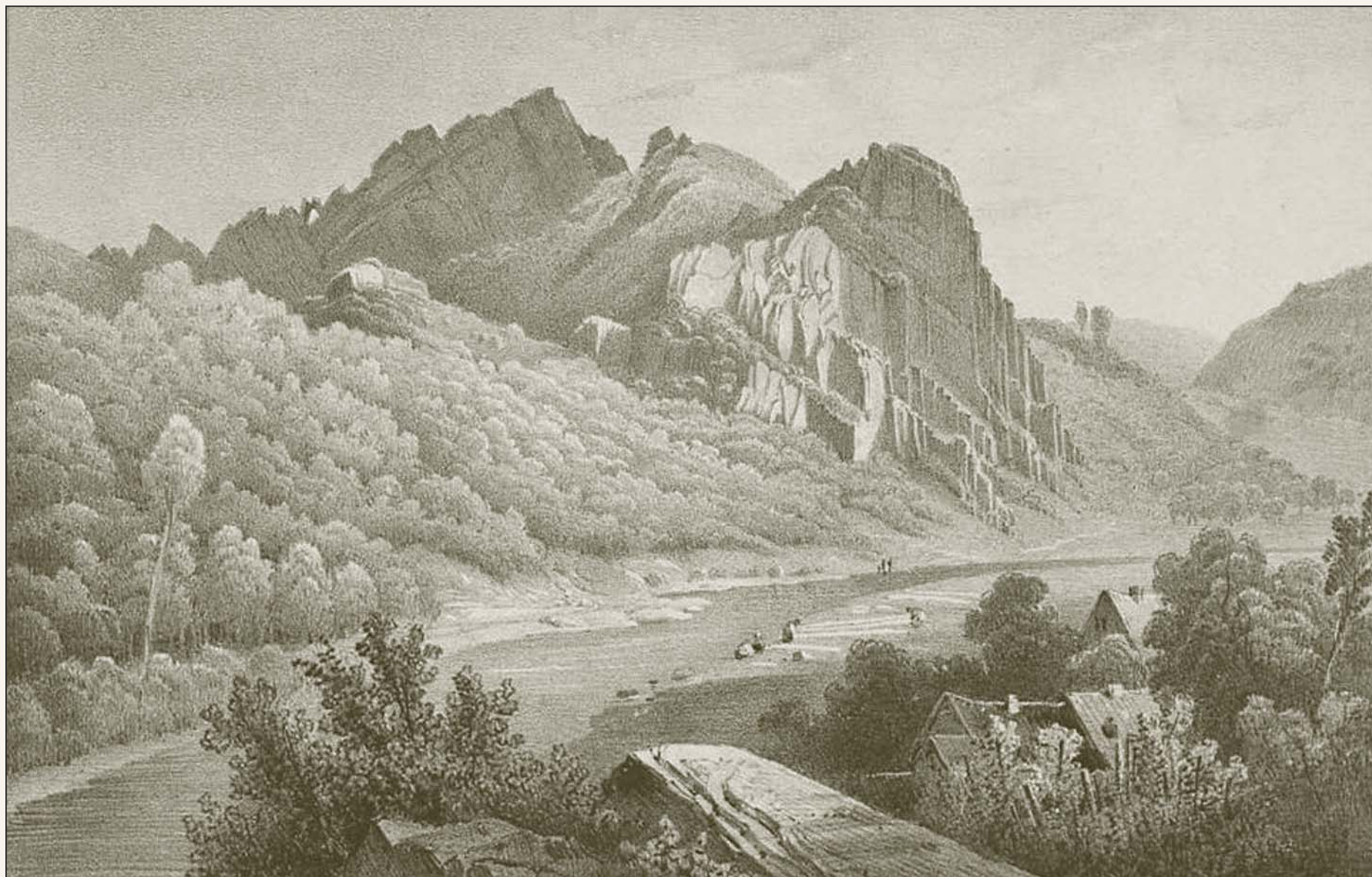


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

LE BREIT-LEI À ALTNAHR, côté du couchant

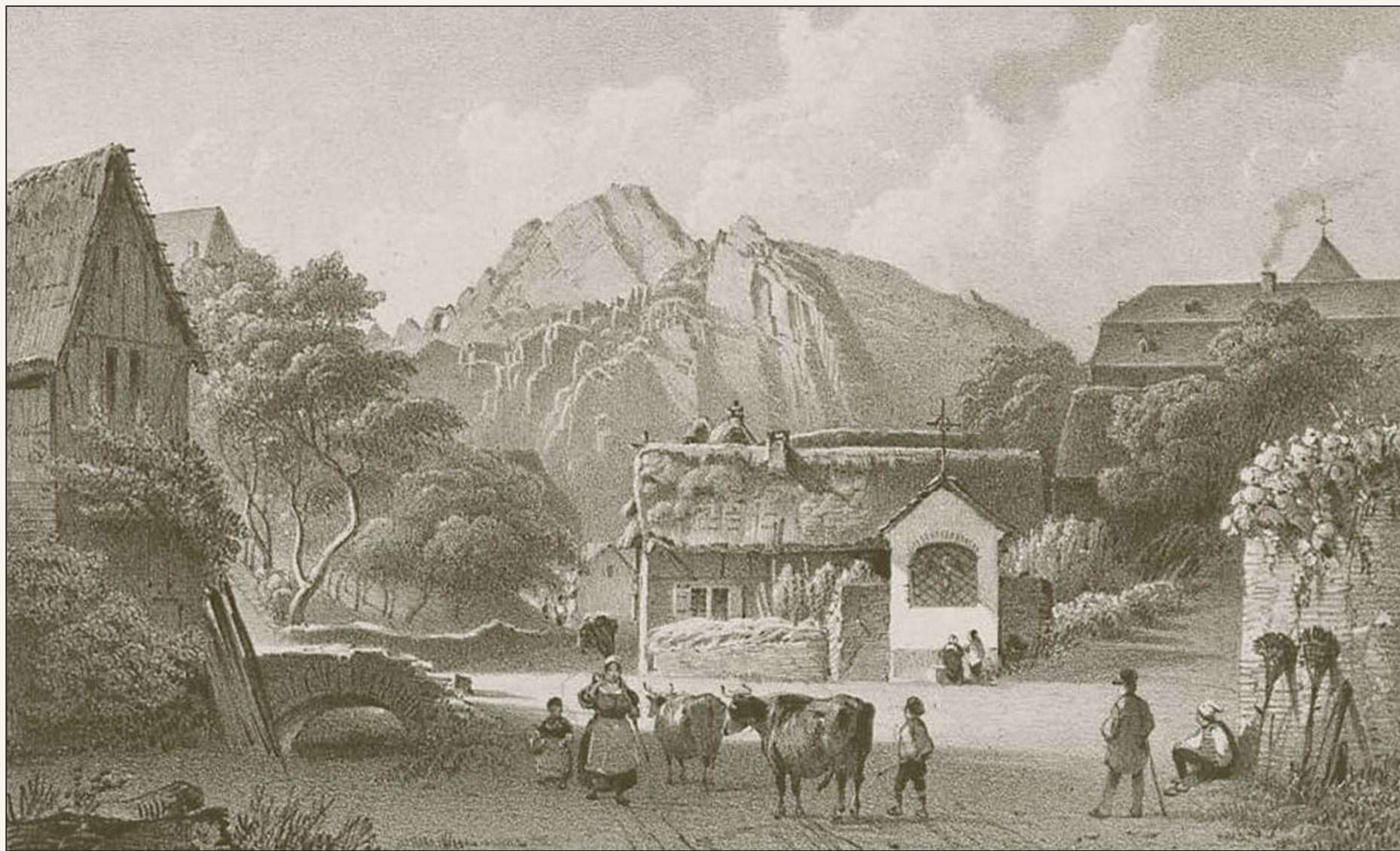


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

VUE DU HEIS-LEI ET DU TEUFELS-LOCH

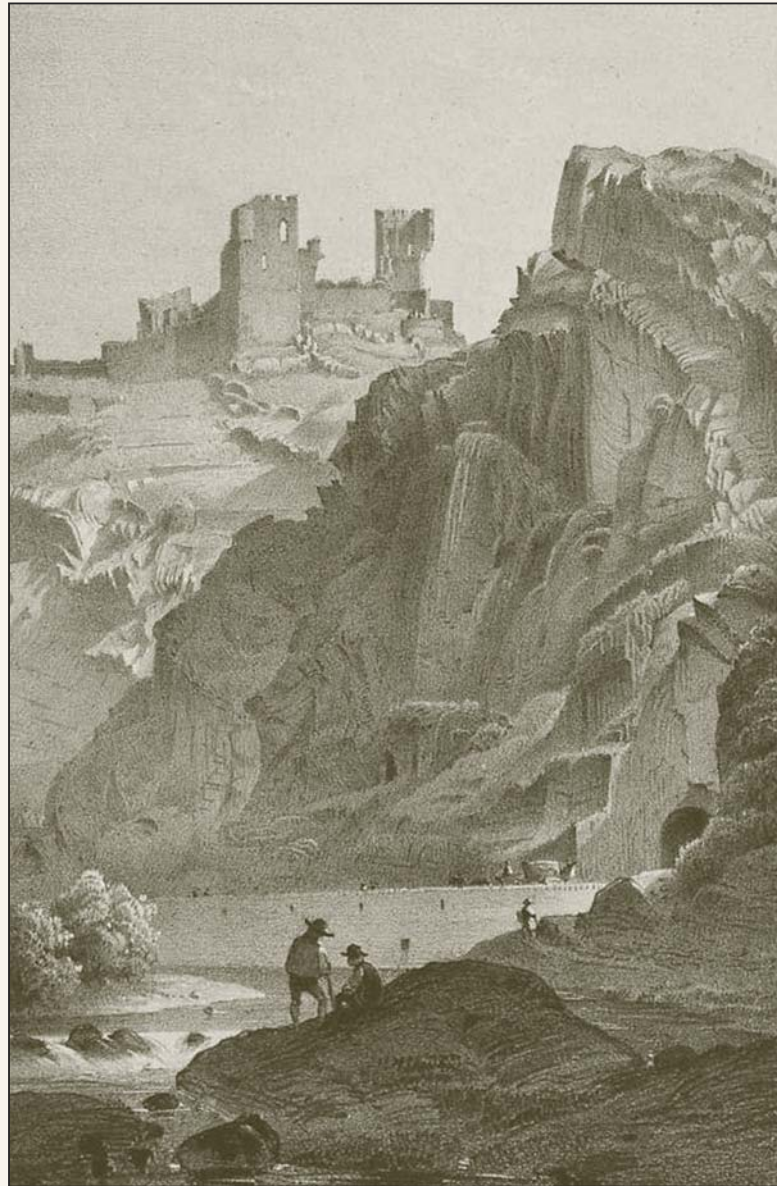


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

VUE DU HEIS-LEI prise d'Altenahr



Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

VUE DU CHÂTEAU D'ALTENAHN prise à l'entrée du tunnel

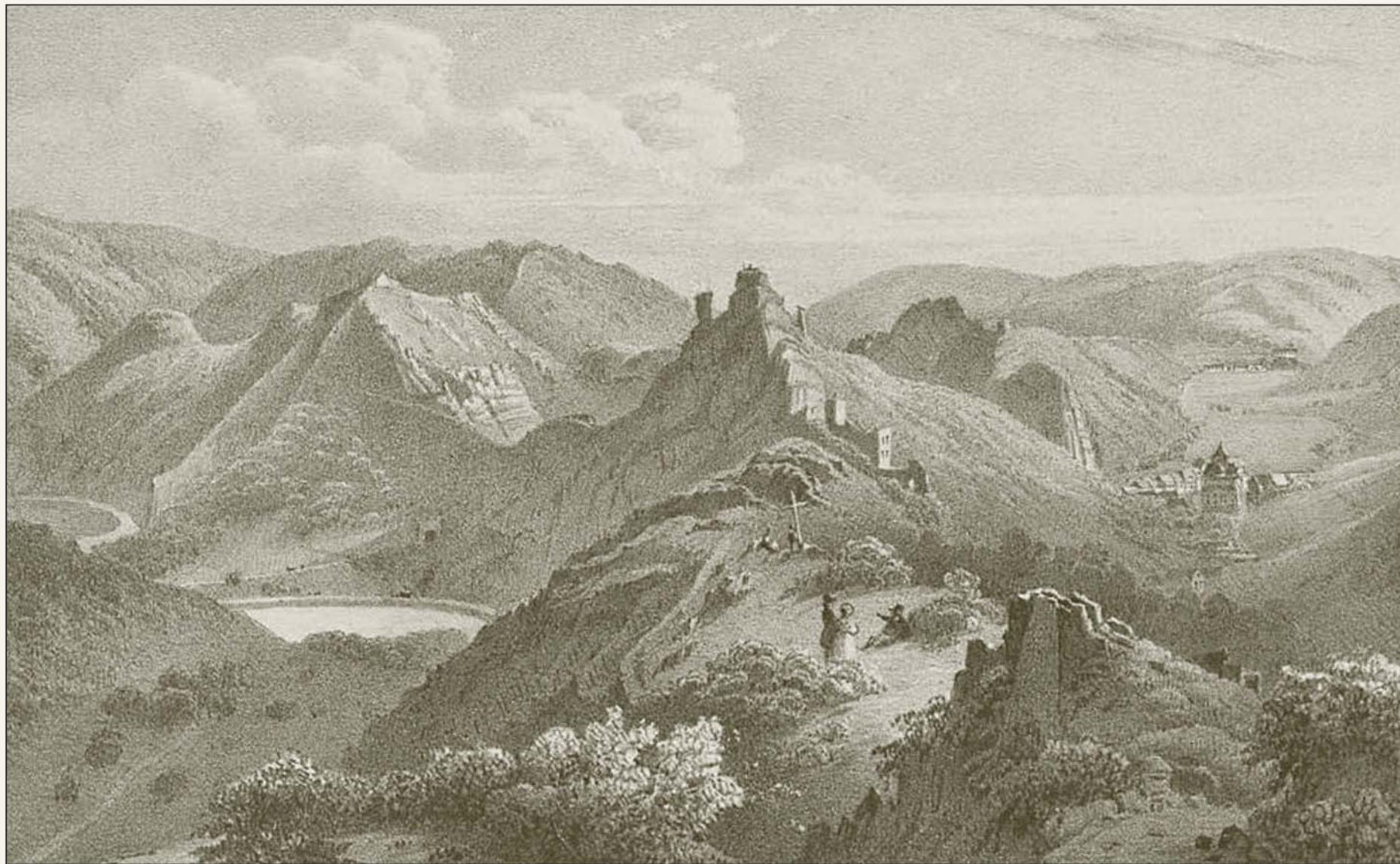


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

VUE DU CHÂTEAU D'ALTENAHR prise du chemin de Bonn

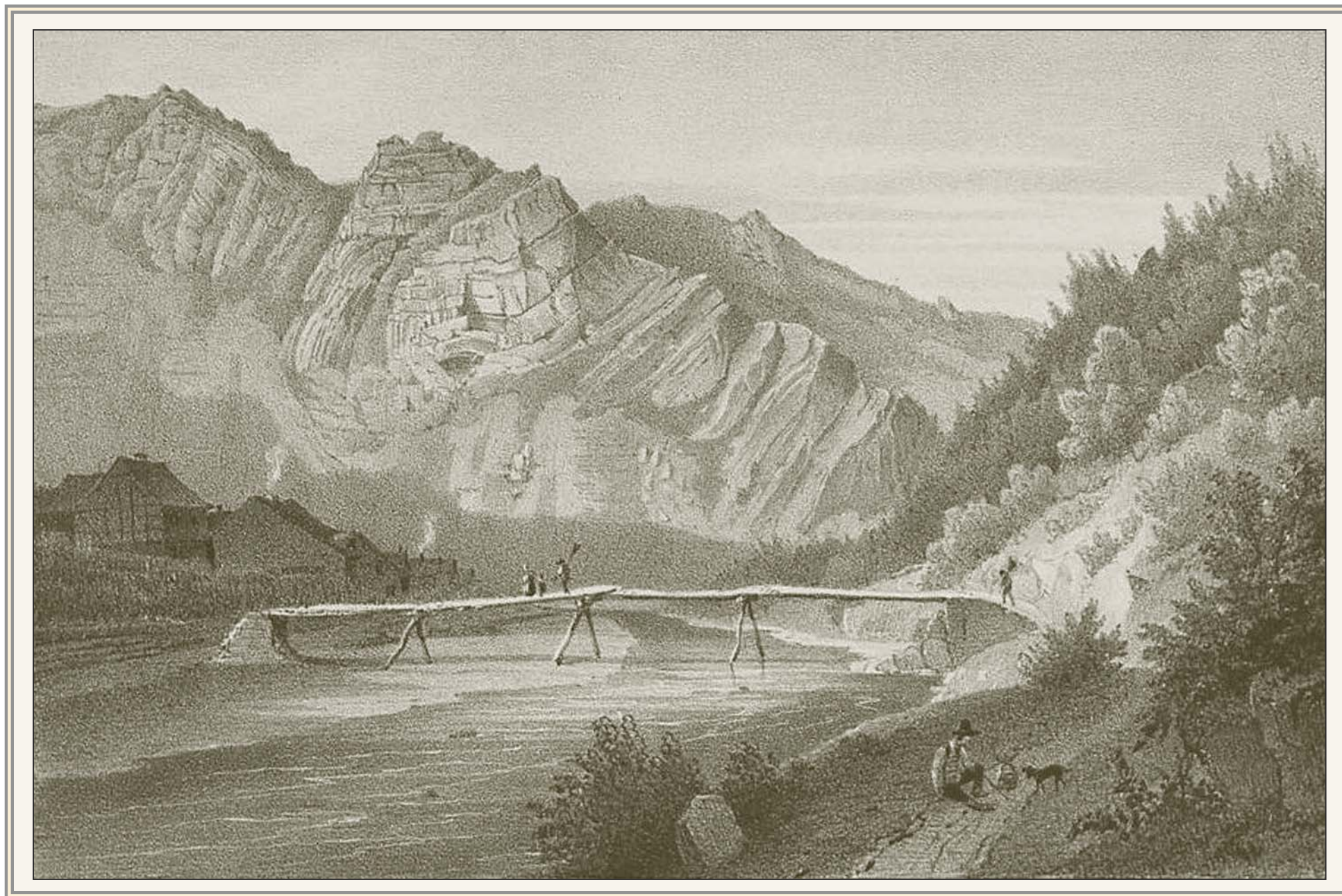


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

PANORAMA DES ENVIRONS D'ALTENAHN prise de la Croix blanche

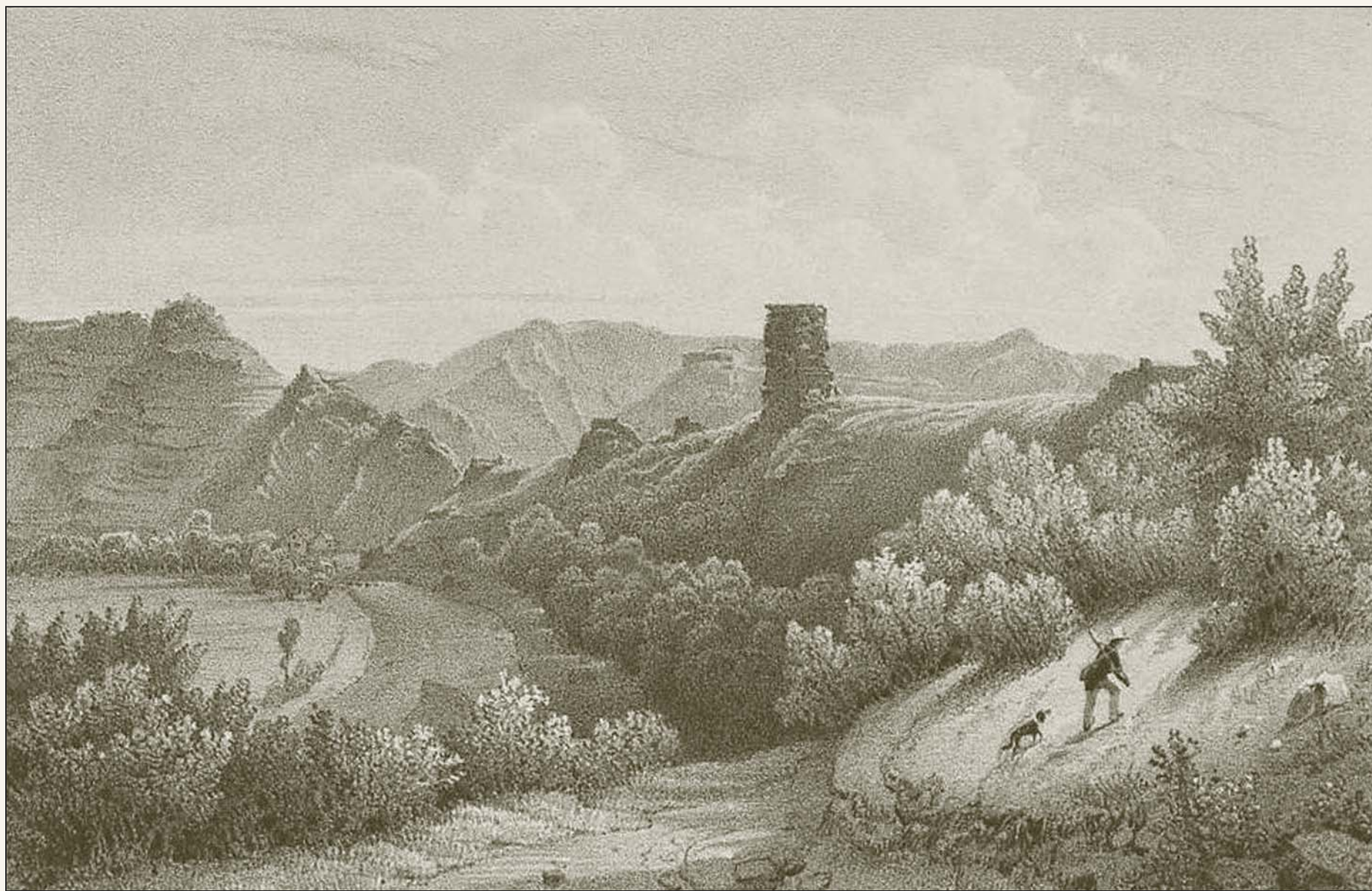


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

LE RABEN-LEI À REIMERZHOVEN

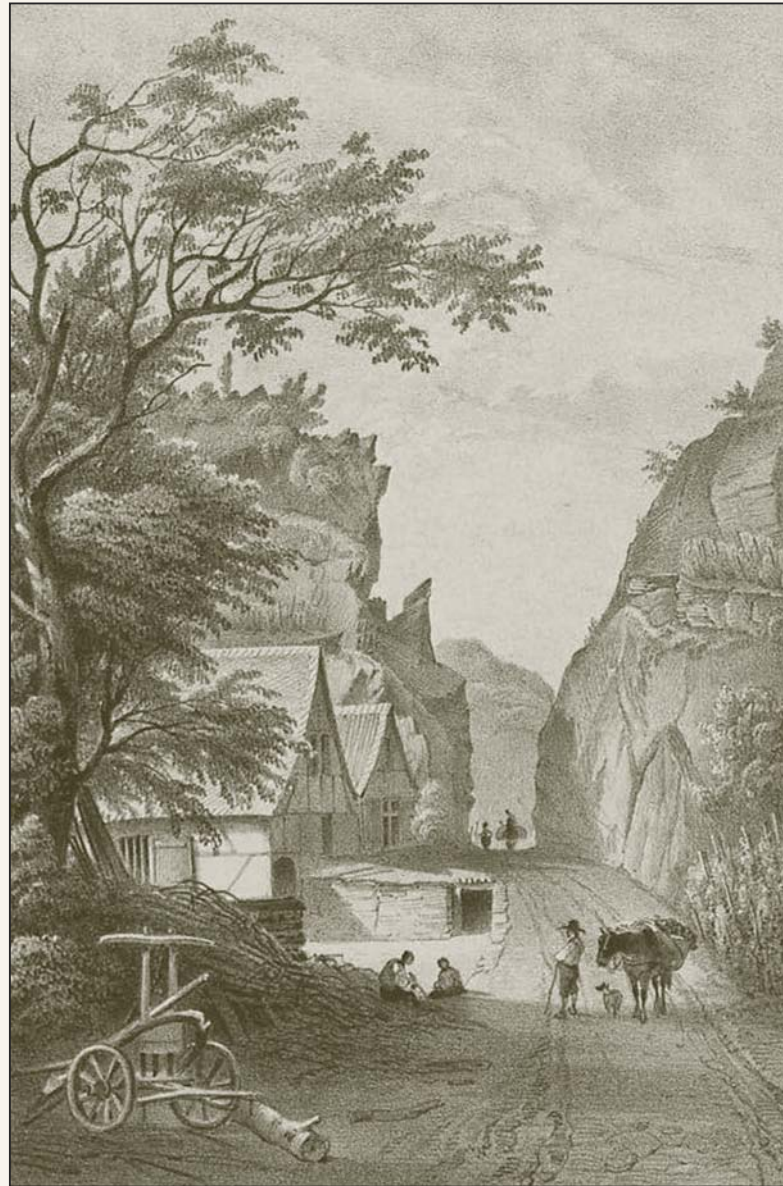


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

LE GUCK-LEI À LAACH



Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

LA TRANCHÉE AU LOCH-MÜHLE

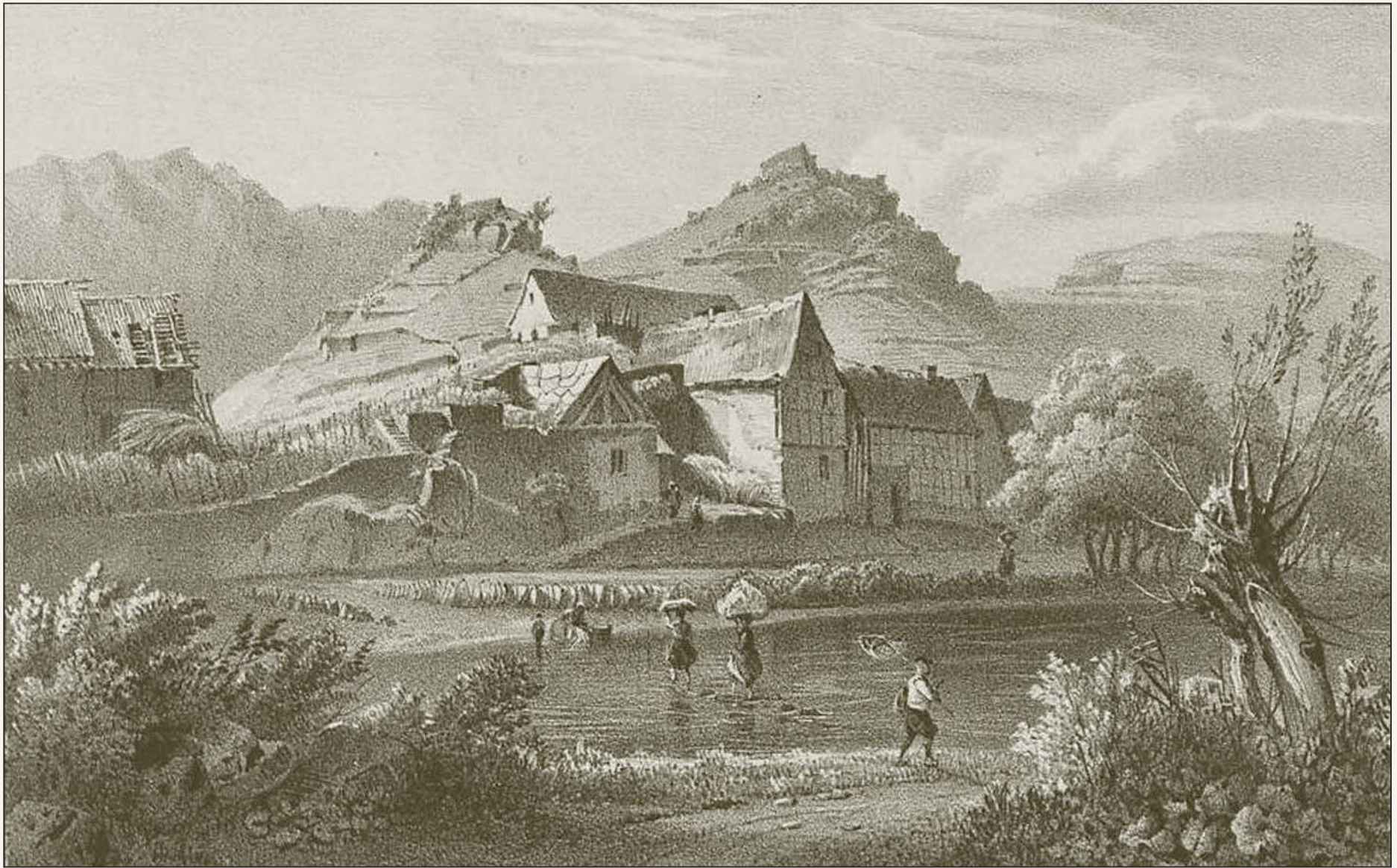


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

LE LOCH-MÜHLE À MAISCHOSS



Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

CHAUMIÈRES À MAISCHOSS

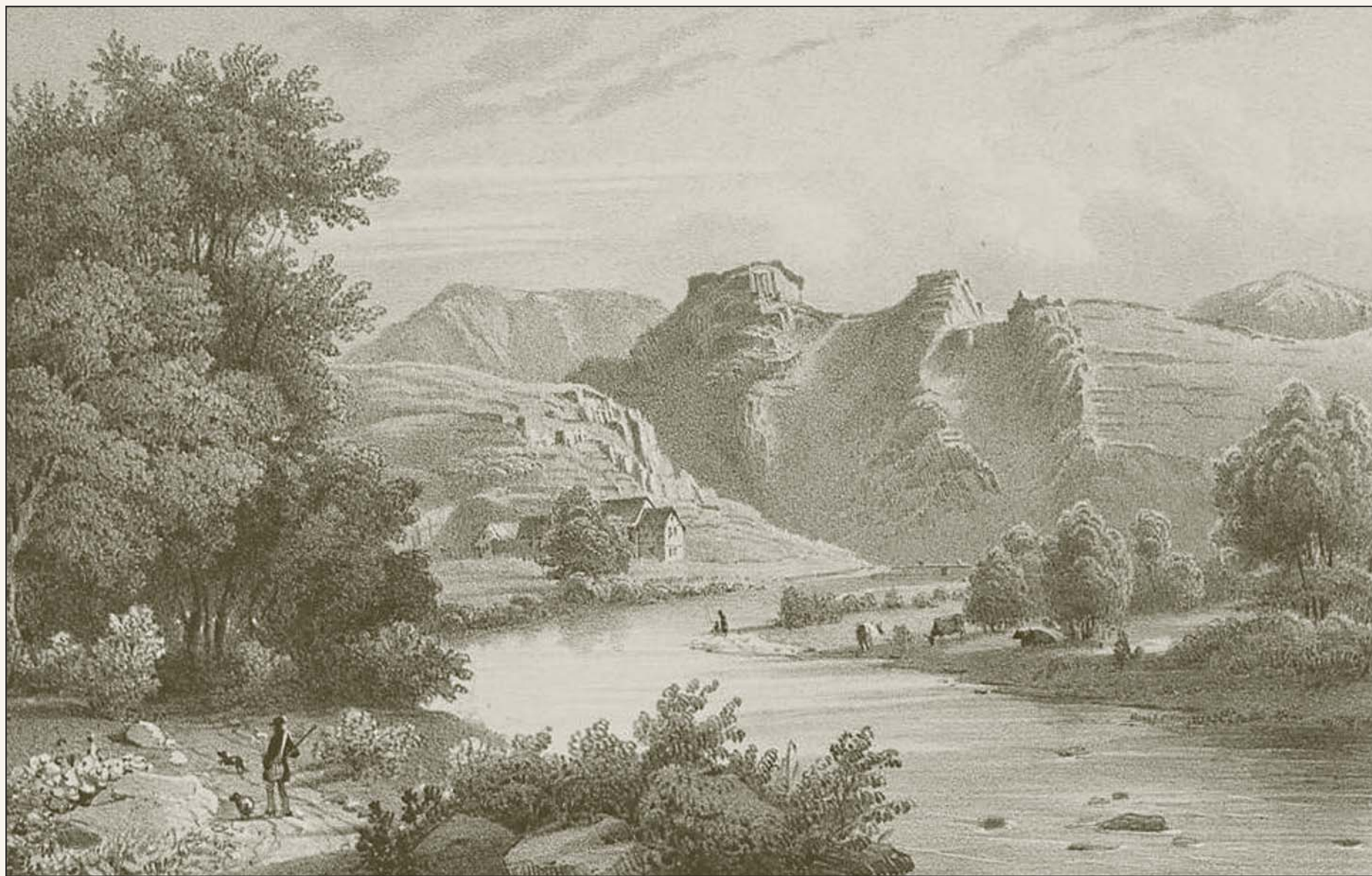


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

LE VILLAGE DE MAISCHOSS

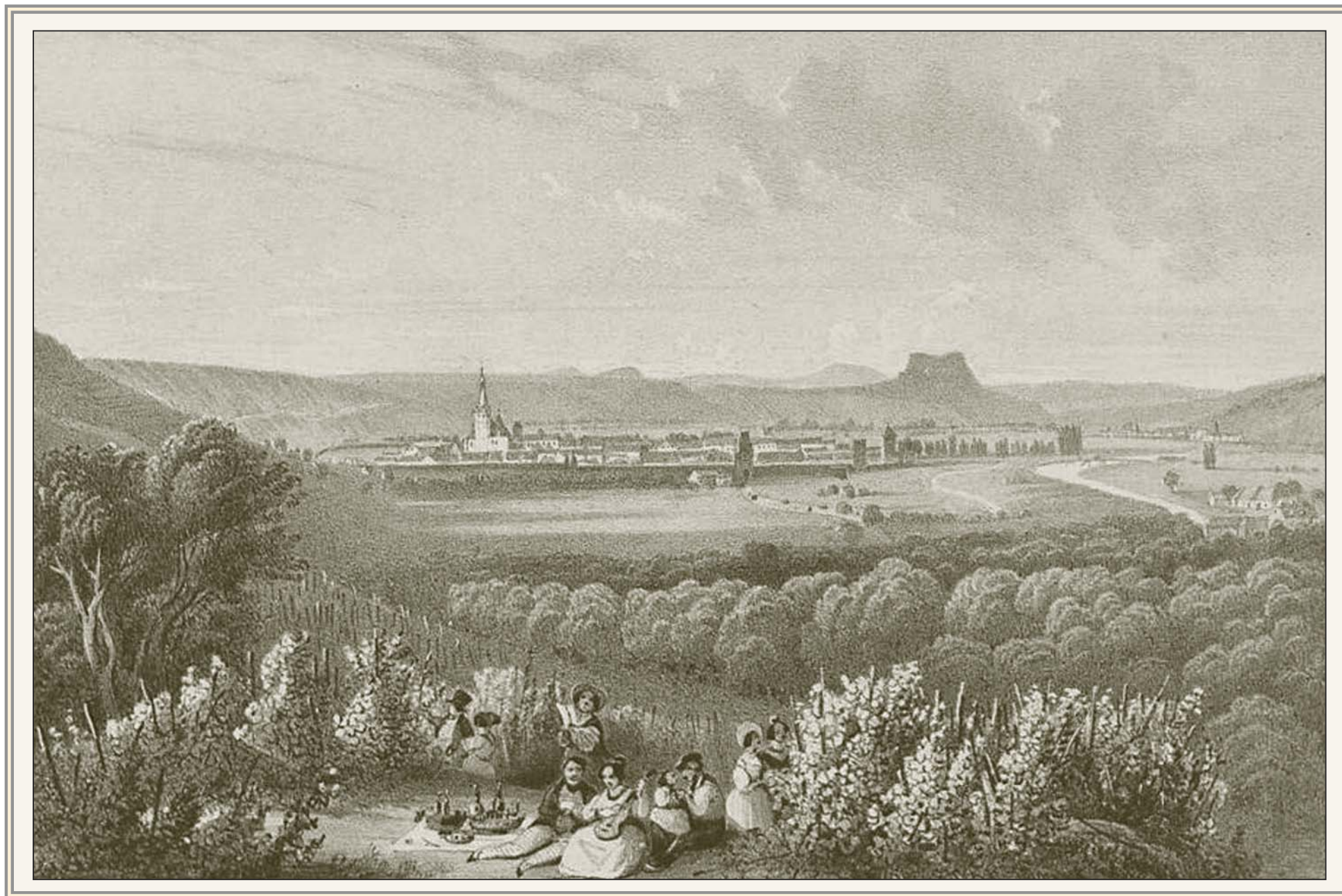


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

RUINES DU CHÂTEAU DE SAFFENBURG À MAISCHOSS

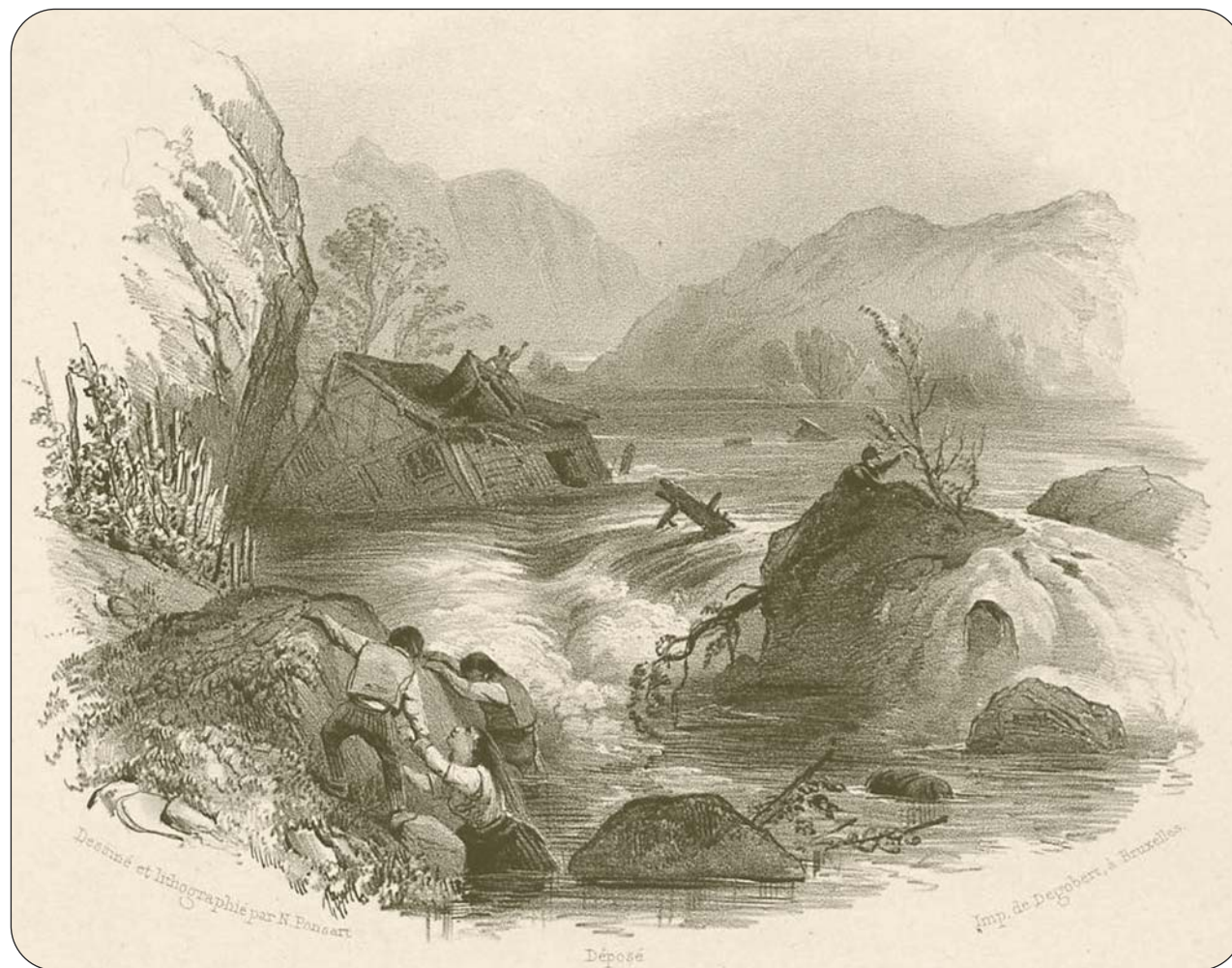


Dessiné et lithographié par N. PONSART

Déposé

Lith. Royale P. Dagobert, Bruxelles

LES VENDANGES À AHRWEILER



Ravages de l'Ahr en 1804.

Table des planches

Titre orné	03	Vue du Heis-Lei et du Teufels-Loch	21
Seconde version du titre orné	05	Vue du Heis-Lei	22
La Vallée de l'Ahr	07	Vue du Château d'Altenahr	23
Carte topographique	09	Vue du Château d'Altenahr	24
Habitants de la Vallée de l'Ahr	10	Panorama des environs d'Altenahr	25
Vue de Blankenheim	11	Le Ruben-Lei à Reimerzhoven	26
Château de Kreuzberg	12	Le Guek-Lei à Laach	27
Vue d'Altenburg	13	La Tranchée au Loch-Mühle	28
Panorama des environs d'Altenburg	14	Le Loch-Mühle à Maischoss	29
Auberge d'Altenburg	15	Chaumières à Maischoss	30
Vue du tunnel à Altenburg	16	Le village de Maischoss	31
Vue du tunnel	17	Ruines du Château de Saffenburg à Maischoss	32
Vue prise dans le tunnel	18	Les vendanges à Ahrweiler	33
Le Breit-Lei à Altenahr	19	Ravages de l'Ahr en 1804	34
Le Breit-Lei à Altenahr	20	Table des planches	35

